

Kaléidoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

EDITO

N°10 – janvier 2002

Il y a plusieurs manières de lire un journal, en général avec des lunettes, et Kaléidoscope, en particulier avec un stéréoscope (instrument d'optique où l'observation des deux images simultanées prises par deux objectifs parallèles donne la sensation de la profondeur et du relief... cf. Petit Robert).

☞ Scolaire : on commence par la première page et on lit avec application, page par page, les diverses rubriques (en bon élève !).

☞ Relax : on feuillette distraitement et on lit en diagonale survolant l'ensemble (à la recherche d'une impression !).

☞ Efficace : on s'arrête au sommaire et on fait son choix sans autre considération pour le reste (on va à l'essentiel !).

☞ Ludique : on ne s'intéresse qu'aux dessins d'Eric (au moins ça détend !).

☞ Instrumentalisé : on ne regarde que les pages de droite, celles réservées habituellement à la publicité (un peu hémiplégique !).

☞ Fantaisiste : on se donne un genre en prenant Kaléidoscope à l'envers (c'est pas facile !).

☞ Atypique : on commence par la fin (c'est plus fréquent qu'on ne l'imagine) et on se dit, en prenant connaissance de la composition du Comité de Rédaction, qu'il faut peut-être que j'envisage de conforter cette sympathique équipe (on se mobilise !).

C'est le scénario que vous propose le Comité de Rédaction en ce début 2002 : rejoignez-nous... Faites-nous partager vos éclats.

Le Comité de Rédaction.

Nota Bene : on nous souffle qu'on peut aussi égarer Kaléidoscope, le laisser étouffer sous une pile de dossiers voire le jeter ! On n'a pas osé imaginer le pire.



MORT AUX JEUNES !

On ne le dira jamais assez : le niveau baisse, baisse, baisse, et la jeunesse n'est plus ce qu'elle était. A preuve ces quatre témoignages désabusés :

- « Notre jeunesse [...] est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui [...] ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce, ils répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais. »
- « Je n'ai plus aucun espoir pour l'avenir de notre pays si la jeunesse d'aujourd'hui prend le commandement demain, parce que cette jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible. »
- « Notre monde a atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut pas être loin. »
- « Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capables de maintenir notre culture. »

Ça, c'est ben vrai !

Une précision toutefois : la première citation est de Socrate (470-399 av. JC) ; la deuxième est d'Hésiode (720 av. JC) ; la troisième est d'un prêtre égyptien (2000 av. JC) et la dernière, vieille de plus de 3000 ans, a été découverte sur une poterie d'argile dans les ruines de Babylone. Comme le temps passe...

Article du « Nouvel Observateur »,
(1991-1992), retrouvé dans les archives
d'André Le Mignant, REPIS.



LE SENS D'UNE MUTATION

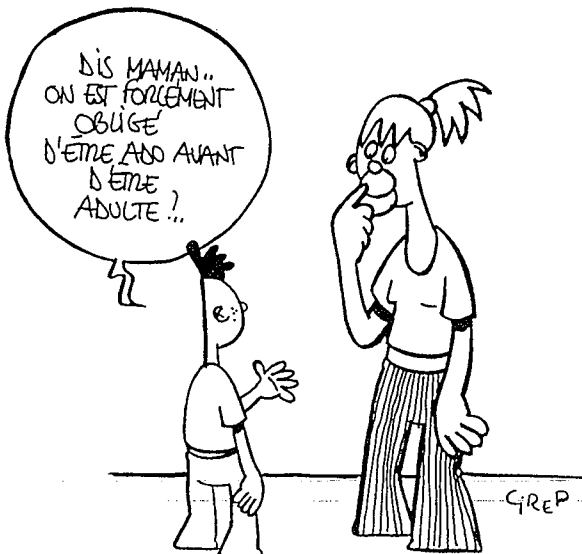
Le passage de l'enfance à l'âge adulte, étape fondamentale de la vie, est à la fois un phénomène social et physiologique, les deux n'étant pas en concordance parfaite mais la puberté en constitue l'élément central et déterminant.

La **puberté** sous nos latitudes débute en moyenne à onze ans chez la fille, treize ans chez le garçon. Cet âge peut varier d'un ou deux ans suivant les enfants en rapport avec le degré de maturation osseuse. Le déclenchement se fait sous l'influence du système nerveux central qui va stimuler l'axe hypothalamo-hypophysaire (zone du cerveau située à l'étage antérieur de la base du crâne). L'hypophyse va à son tour par un message hormonal (les gonadotrophines) stimuler les gonades qui seront à l'origine des hormones sexuelles (testostérone - œstrogène) ; il s'agit d'un phénomène progressif qui va s'installer sur deux ans et demi à trois ans, jusqu'à seize ou dix-sept ans chez les garçons, treize ans et demi ou quatorze ans chez la fille. Elle se traduit par le développement des caractères sexuels : développement mammaire, pilosité axillaire et pubienne, acné, augmentation de taille des organes génitaux, installation des périodes menstruelles... Parallèlement à cette transformation, se produit un extraordinaire pic de croissance en taille de vingt-cinq à trente centimètres en moyenne.

Cette période de bouleversement physique intense ne va pas sans **modification comportementale**, ceci traduisant des sentiments mêlés de curiosités, d'inquiétudes, d'interrogations (à une époque où le regard des autres a une importance capitale), interrogations entre autres quant à une taille jugée insuffisante, quant à la prise de poids (notamment chez les filles) ou encore quant à un acné juvénile trop importante, ceci pouvant aller jusqu'à l'obsession. Surtout cette période va être marquée par les **pulsions sexuelles** en relation avec la flambée hormonale ; ces pulsions vont conditionner un certain nombre de dérivations : fantasme, voyeurisme, masturbation, plus rarement exhibitionnisme ou, au contraire, introversion avec refus de la sexualité, attachement excessif à un camarade (ou à un adulte). Tout ceci est occasionnel et transitoire, ne devant en aucun cas être considéré comme pathologique. Les relations sexuelles qui surviennent de plus en plus tôt chez nombre d'adolescents se révèlent souvent insatisfaisantes, toute dimension affective étant en général absente.

L'adolescent devant ce cap difficile va souvent avoir recours à des sublimations (intellectualisme, activités créatrices ou sportives intenses, conduites ascétiques, grégarisme) qui, là aussi, vont être transitoires mais peuvent inquiéter par leur excès. Il faut dire que si pendant cette période les maladies sont plutôt rares, les motifs fréquents de prise en charge demeurent : les traumatismes souvent en rapport avec des prises inconsidérées de risques, les conduites suicidaires, l'anorexie mentale, les expériences de drogue ou d'alcool.

Enfin, de toute évidence l'adolescence est l'époque de la **diversification des intérêts et des valeurs**. Les valeurs induites par l'entourage familial et social sont remises en question. Il faut remarquer à ce propos le paradoxe de cet adolescent (dans cette période d'apprentissage de la vie adulte) de plus en plus tôt épris d'indépendance intellectuelle, sexuelle... et en même temps dépendant financièrement de plus en plus longtemps du fait de l'entrée tardive dans la vie professionnelle ; ceci n'est pas sans entraîner un sentiment de frustration, de la contestation.



JM. Le Fur, Vice-Président,
Ancien Chef de Service pédiatrie
au CHU de Brest.

LE SENS D'UNE VIE

Monsieur Madoc a sollicité Monsieur Calvez, ancien Directeur Général de la Sauvegarde, pour cet hommage posthume au Docteur Mollaret qu'il a bien connu.

Le 13 août dernier un grand nombre de présidents et représentants des organismes d'action sociale brestois ou finistériens assistait aux obsèques du Docteur Jean Mollaret en l'église Saint-Michel de Brest.

Né voici 93 ans à Grenoble, le Docteur Mollaret s'est retrouvé à Brest en tant que médecin biologiste de la Marine Nationale. Il y crée avec plusieurs confrères un laboratoire d'analyses médicales mais le souci des gains n'était pas sa priorité.

Poussé par un don de soi exceptionnel et un fort désir d'aider les plus déshérités, il va s'engager pendant plus de soixante ans dans un grand nombre d'œuvres sociales, au niveau de la paroisse Saint-Michel d'abord puis de la Ville de Brest toute entière : conférence Saint-Vincent-de-Paul, Semaines Sociales, « Clochards » du Port de Commerce, SATO, Aide à Domicile, CCAS...

Sa disponibilité, son charisme le font apprécier de l'ensemble des acteurs sociaux de la région brestoise qui lui font appel connaissant son abnégation et son rayonnement.

Ce que l'on sait moins c'est qu'il fut le premier tout jeune Vice-Président de la Sauvegarde de l'Enfance du Finistère en 1938 au moment crucial où le Comité de Brest et de celui de Quimper décidèrent de s'unir pour former l'Association Départementale.

Surchargé d'activité il la quittera au bout de quelques années pour y revenir... 45 ans après !

On le retrouve en effet au Conseil d'Administration de la Sauvegarde au début des années 80 et jusqu'à sa démission de l'ensemble des instances où il œuvrait, démission justifiée « pour cause d'octogénie » (!) comme il le disait lui-même. Il avait pourtant gardé toute sa lucidité et son sens critique malgré son âge et les conseils ou les directives qu'il continuait à apporter à un certain nombre d'acteurs sociaux, il a peu de temps encore, étaient fort appréciés.

Le Président, les membres de la Sauvegarde, bénévoles ou salariés – particulièrement ceux qui l'ont connu – lui rendent ici un sincère et dernier hommage en présentant à sa famille leurs plus vives condoléances.

Guénolé Calvez.



LE SENS D'UN PERIPLE

Iemanja, Chiloe, le 17 Decembre 2001.

Nous sommes aujourd'hui à quelques semaines du canal de Beagle et du Cap Horn qui marqueront la remontée de l'Atlantique vers le retour à Brest. Quittant, pour un temps, la fascination des volcans enneigés que nous offre la Patagonie, voici, pour « Kaléidoscope », des nouvelles de « Passeurs de rêves » - côté mer.

Dans un « Internet café » nous avons reçu, le 13 décembre, avant notre départ de « Puerto Montt », l'e-mail suivant :

« Bonjour Katell et Etienne,

Nous avons de bonnes nouvelles concernant les Açores : nous avons un contact (grâce à la MPT de Pen Ar Créac'h) avec une agence de voyage de Brest qui nous a trouvé un hôtel accessible pour les fauteuils. à Horta. Ils nous recherchent des tarifs de groupe pour les vols et pour l'hôtel !!!!

Le vol sera : Paris - Lisbonne et Lisbonne - Horta. Donc ça avance, et dès qu'on aura tous les éléments, on prend contact avec la DDASS pour avoir leur accord. On vous tient au courant dès qu'on a du nouveau. Merci pour les nouveaux documents trouvés aujourd'hui sur le site ; nous avons hâte d'avoir les photos des lions de mer.

Voici des questions de David, Saïko et Marie¹ :

- Est-ce que vous voyez une différence entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique ????*
- Quelle est la pêche des habitants de l'île de Chiloë ?*
- Connaissez-vous les romans de Coloane où il est question de Chiloë ? Je suis une amatrice de cet univers (bien que je n'aime pas la mer démontée !!!).*

A très bientôt,

L'équipe des "Passeurs de rêves" de Redon ».

« Bonjour Thibault,

Nous avons apprécié ton dessin. On a suivi l'itinéraire du Iemanja dans le canal de Chacao et le très joli lion de mer. Et as-tu vraiment vu le lion de mer que tu as dessiné ?

Thchaô.

Olivier et Mathieu ».

Ces messages, extraits de notre dernier échange de courrier avec l'Association à terre, sont avec tous les autres, l'une des illustrations de la vie de « Passeurs de rêves ». Si vous êtes sensibles aux mots qu'on vous adresse, vous y lirez aussi la force qu'ils supposent.

Paroles d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, qui, comme nous, poussés par un rêve, en ont fait les mailles d'une nouvelle réalité.

Qu'il soit déjà scénarisé en des réseaux imaginaires structurés, rappel d'une trace enfouie dans la mémoire, ou peut-être seulement signe, lorsque des mots comme « voyage », « temps », « océan » ou « distance » ne peuvent pas prendre sens, la définition du rêve ici importe peu.

¹ La MPT de Pen Ar Créac'h, dirigée par François Bellande, est aussi l'un des partenaires du projet. David, Saïko, Olivier et Mathieu sont des jeunes de l'IEM de Redon (pour certains en coquille), qui est géré par l'APF, autre partenaire du projet. Marie Tanguy est leur éducatrice. Les liens sont étroits entre les différents établissements, en particulier entre l'IRP JL. Etienne et l'IEM de Redon. Désolé pour tous ces sigles.

Ce qui compte, c'est qu'il ébranle la pensée, pousse vers la parole ou la construction d'un acte.

Katell Quidelleur et moi, avons proposé ce projet à différentes Associations en nous demandant au départ s'il était mieux « adapté » à tel ou tel type d'établissement selon les possibilités d'expression et d'action des uns et des autres. La question, mal posée est rapidement devenue en discutant : « ce voyage peut être un outil disponible... on verra bien ce que chacun pourra en faire, nous chercherons ensemble... ».

Dans ce contexte, l'informatique n'a pas été présenté comme un élément central du projet, (il l'est néanmoins devenu), mais sur le même plan que d'autres modes de participation active : lettres et colis, embarquements possibles en différents lieux (Cuba pour le CAT de Ploudalmézeau, les Açores pour l'IEM de Redon...).

La Sauvegarde du Finistère, avec six autres partenaires, a pris le risque de cette aventure, sans garanties. Avec tous les membres de « Passeurs de rêves » nous sommes très sensibles à cette marque de confiance. L'élan qu'elle a permis n'est pas aujourd'hui retombé.

De fait, après plus d'un an et demi de voyage et d'histoire associative, l'appropriation du projet selon les établissements est multiple.

Du « bout de la terre » où nous sommes, nous avons les questions directes des uns, les témoignages indirectes des autres. Les mises en place de rencontres avec le bateau.

A « l'autre bout », nous savons qu'il y a des attentes de réponses, de récits d'escales, de navigations. Tous ces instants que nous vivons, d'émerveillement, d'étonnement, d'inquiétude ou de lassitude aussi, constituent la diversité d'un voyage dont nous tentons de parler, sans autre prétention.

Ce qui compte pour nous, dans nos réponses et au-delà des récits, est l'appropriation que chacun, chaque établissement, pourra en faire ensuite, dans une dynamique qui lui est propre. La position des éducateurs, qui se sont lancés avec nous dans cette aventure associative, est donc aussi déterminante que la nôtre, pour que le lien individuel tissé soit suffisamment tendu et que d'autres (enfants, adolescents, résidents) puissent s'y appuyer.

Sans ces liens individuels et cette implication, aucun projet ne peut tenir.

Notre voyage en voilier n'a, en aucune façon, finalité à rester central, même s'il continuera à en constituer l'élément catalyseur. De même, le site Internet mis en place deviendra progressivement, nous le souhaitons avec tous les membres de « Passeurs... », une représentation plus précise de toutes les personnes et institutions pour lesquelles l'Association s'est créée.

Nous avons ainsi été très contents d'apprendre récemment que la vie de l'Association, gouvernée avec diplomatie par son Président, Jean-François Delahaye-Coliac, s'est diversifiée et ramifiée en d'autres projets.

Un long voyage, conduit nécessairement à un décalage entre deux mouvements qui progressivement deviennent autonomes : il y a ce qui se passe à terre et ce qui se poursuit de plus en plus loin. C'est ce décalage qui en constitue la richesse.

Dans un projet comme « Passeurs ... », la difficulté consiste, il me semble, à reconnaître cette nécessaire autonomie tout en maintenant la cohérence d'un lien. De fuseaux horaires en latitudes, le temps paraît s'être ainsi vrillé.

Heureusement, « Passeurs de rêves » a son allumeur de réverbère, inébranlable : Patrick Meudec, fait vivre le site de l'Association, centralise les informations et arrive malgré tout ces décalages, à mettre en phase des chandelles qui oscillent désormais sous des constellations différentes.

D'éclats en occultations, le rythme « free jazz » du phare des nombreux « Passeurs de Rêves » aurait eu de quoi mettre (encore) un pétrolier sur Ouessant.

L'expérience vaut le coup de cet essai de partage : ce sont les questions et les différents projets qui nous l'indiquent. Le plaisir que l'on tire de ces échanges, comme la nécessité de « dire quelque chose » de ce voyage influe et enrichit notre approche des pays, des îles, des hommes. Le bénéfice de ce travail exigeant qui représente une certaine pression et quelques contraintes, pour nous, est là.

Internet, heureusement, ne change rien à la distance, ni au temps, même s'il en modifie, non sans conséquences, les données imaginaires. Nous sommes effectivement loin. L'éloignement, n'est évidemment pas la condition du rêve, mais son mystère en est l'un des moteurs. Nous ne savons donc pas tout ce qui se passe à terre, mais percevons la richesse des échanges que permet l'existence même de l'Association « Passeurs de rêves » entre ses différents membres : rencontres sportives inter-établissement autour de ce voyage pour les uns (IRP Jean-Louis Etienne et Toul Ar C'hoat) ; initiation à la voile et création d'un superbe journal, piloté par Jean-François Martin, pour d'autres.

Une autre de nos interrogations au moment de l'écriture du projet était le lien, compatible ou non, entre la dimension « privée » de cette aventure et son utilité éducative. Il s'agissait d'éviter l'écueil d'une trop grande mise en avant du premier aspect au détriment de l'autre. La question, pour nous demeure, sans rendre la transmission du voyage et de ses surprises, déshumanisée. Ce qui compte, reste la mise en avant des personnes pour qui ce projet a été réalisé.

La simple diffusion sur Internet d'un énième carnet de route, sans doute ni meilleur ni pire qu'un autre, n'aurait pas d'intérêt.

Les professionnels dans le même temps, qui portent le projet dans les établissements, essaient de maintenir une tension suffisamment active et créatrice pour ne pas rester dans une attente passive de type « feuilleton ».

Tout ceci n'est pas si simple et représente, nous le savons, beaucoup de travail, selon les institutions et les difficultés particulières à chacun.

Le contact avec Raymond Henry et Christine Bertucci, nous permet d'avoir une idée du voyage « à terre » qui concerne l'IRP. Il est étonnant et passe par un trajet, par Paris !

La réalité du voyage (y compris dans ses difficultés) a, pour nous, dépassé le rêve et en amène de nouveaux. Mais ce n'est qu'une fois passé le môle de notre port d'attache et les amarres tournées, que nous pourrions faire ensemble une analyse rigoureuse de cette expérience qui ne soit pas un chant des sirènes célébrant Narcisse, (un baratin de plus) mais un témoignage le plus précis possible et, peut-être, utile à d'autres. Dans tous les cas, nous espérons que la passion et l'intérêt qui nous ont poussés dans ces recoins si extraordinaires de notre planète, soient un virus transmissible.

Bon, je vous laisse, on y retourne !

Etienne Rabouin.

« Deux phénomènes sont à l'origine du départ de Bruce Chatwin pour la Patagonie. D'abord « un fragment de peau pas bien grand mais d'un cuir épais et couvert de poils roux (qu')une punaise rouillée fixait à une carte postale.

- Qu'est-ce que c'est, maman ?
- Un morceau de Brontosaurus ».

Non ! Il s'agissait d'une relique de Mylodon, un paresseux géant. Encore fallait-il entreprendre l'expédition en question pour l'apprendre.

In « Bruce Chatwin : En Patagonie. Les cahiers rouges – Grasset.

A l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux du REPIS, le 20 septembre dernier, l'équipe a organisé une conférence-débat avec la participation de Monsieur Rosenczveig et le Président a rendu un hommage appuyé à Marcel Boulic.

Le sens d'un parcours au service des jeunes

1991, le GAVA, qui dépendait du centre de Kervouigen, devient autonome. Deux symboles forts marquent cette évolution. Tout d'abord le changement de nom, le GAVA devient REPIS, ensuite l'installation au 2 rue Arthur Rimbaud dans une maison acquise par l'Association. Par un travail au jour le jour, le projet de service s'est affiné et même affirmé, le REPIS s'est engagé sur la voie du développement.

2001, le REPIS a déjà dix ans. Là aussi deux symboles marquent l'accession à la « majorité » pour le service. En premier lieu le passage au second millénaire et enfin, l'événement qui nous intéresse, l'installation au mois de janvier dans les locaux flambrants neufs du 6 rue Mocaër, tout près du parc des expositions de Penvillers. Ce déménagement résulte de la nécessité de place pour une équipe qui s'est étoffée au fil des années mais aussi pour offrir des conditions d'accueil satisfaisantes aux quelques cinquante jeunes accueillis par le service.

Sur une bonne partie de l'année 2001, le projet d'inauguration a mûri. Il a fallu, tout d'abord, que chacun trouve ses repères et que le service retrouve une certaine sérénité. Il a fallu aussi à Marcel Boulic le temps d'organiser cette journée et notamment la venue du juge Jean-Pierre Rosenczveig, Président du Tribunal pour Enfants de Bobigny.

Cette journée d'inauguration a eu lieu l'après-midi du 20 septembre. Elle a débuté à 14 h 30 par une conférence donnée dans les locaux du Crédit Agricole (c'était le bon sens car près de chez nous) où Monsieur Rosenczveig est intervenu sur le thème des « *Nouvelles responsabilités des parents et des travailleurs sociaux à l'égard des enfants* », avec aussi la participation de Madame le Docteur Brigitte Mével, responsable du pôle « Enfance et Famille » au Conseil Général du Finistère.

C'est près de 140 personnes qui ont assisté à la conférence et participé au débat sur ce sujet d'actualité : le rapport commandé par Ségolène Royal (rapporteur Claude Romero) a été rendu public le 15 novembre aux états généraux de la protection de l'enfance ; il concerne l'évolution des relations parents/enfants/professionnels dans le cadre de la protection de l'enfance.

A 17 h 30, notre Président Monsieur Pol Viel a inauguré officiellement les locaux par ces propos « *Un signe tangible de nos acquis. On se dit que l'énergie mobilisée par les bénévoles et les professionnels porte tout de même ses fruits de temps à autre !* ». Il a souligné l'importance du cadre d'accueil pour les jeunes dans l'action éducative et du cadre de vie pour les professionnels et la dynamique d'équipe. Après avoir rappelé les grandes étapes de l'évolution du REPIS, il a rendu un hommage appuyé à l'action du Directeur, Marcel Boulic, qui a orchestré le développement du service et a su articuler les compétences pour un meilleur service aux 49 jeunes accueillis.

Cette journée s'est achevée autour d'un buffet où plus de 250 convives se sont rassemblés.



Le sens de la co-responsabilité

Extraits de l'intervention de Monsieur Jean-Pierre Rosenczveig, Président des Juges des Enfants de Bobigny. Il assume de nombreuses responsabilités professionnelles et publiques, françaises et internationales . Il a participé au groupe Romero.

« Les nouvelles responsabilités des parents et des travailleurs sociaux à l'égard des enfants »

Ce thème n'est pas nouveau et nos successeurs y seront sans doute aussi confrontés. Cependant son actualité peut être mise en lumière par deux approches.

Tout d'abord la question de la violence et de la délinquance des jeunes qui pousse à s'interroger sur les responsabilités des uns et des autres. Les premiers éducateurs dans la ligne de mire sont évidemment les parents. Les carences éducatives sont mises en exergue pour tenter d'expliquer ce qui est ressenti comme une explosion de la délinquance juvénile. Dès lors, on s'interroge aussi sur les capacités des travailleurs sociaux à pallier ces carences. Cette approche tend à cliver et à opposer parents et travailleurs sociaux ; ce qui ne va évidemment pas dans le sens de l'intérêt de l'enfant.

Le deuxième éclairage fait référence à l'interrogation sur la toute-puissance des institutions (justice et action sociale) à l'égard des enfants en difficulté. L'imaginaire collectif comporte une grande part d'irrationnel et de subjectivité. *« Il en ressort que si l'on admet des interventions lourdes comme le départ d'un enfant de son domicile, on entend voir maîtriser cette intervention. Indépendamment des sanctions encourues, il ne doit plus s'agir d'une rupture, mais d'un travail à engager pour rétablir un lien durable et sain ».*

On voit donc que dans le champ de la protection de l'enfance et de l'éducation il y a co-responsabilité. Bien entendu ces responsabilités partagées ne se situent pas sur un même plan. Si chaque partie peut apporter quelque chose aux enfants, il est cependant difficile, d'une part d'identifier de quels adultes il s'agit lorsque l'on parle de responsabilités parentales et, d'autre part, d'articuler les responsabilités familiales et celles des institutions souvent multiples.

Dès lors il faut établir des stratégies à suivre pour identifier et articuler ces responsabilités. *« Il est urgent de traquer les lacunes législatives. Lorsque l'on parle des parents, de quels parents s'agit-il ? Car les situations sont diverses. Qui est en situation d'autorité parentale sur l'enfant ? Cette nécessaire adaptation du droit de la famille devrait pouvoir faire passer l'idée : qui fait l'enfant l'assume, qui vit avec l'enfant est en droit de se faire obéir par lui ».*

Autre piste de travail, aider la parentalité à s'exercer pleinement. *« Là des professionnels peuvent trouver leur place à travers leur expérience acquise sur le terrain, dans le dispositif du programme gouvernemental d'aide à la parentalité initialisé depuis deux ans par la délégation interministérielle à la famille, dans le relais et le soutien à l'autorité parentale qui s'interroge ».*

Une troisième idée est de venir en aide aux familles défaillantes sans se substituer à elles. « *Je l'ai dit une tendance naturelle est de disqualifier, même sans le vouloir, ces familles et de penser que l'intérêt de l'enfant serait que quelqu'un fasse à leur place. Finalement, à force de les mettre de côté, on en arrive à les oublier* ».

De même « *L'accès au dossier, la rencontre avec les gens, la nécessité de motiver les décisions pourront protéger contre l'arbitraire administratif et judiciaire. Il faut aussi accompagner la famille par delà des temps forts de la prise en charge. La mesure d'AEMO devrait se poursuivre même s'il y a accueil physique de l'enfant en institution car ça ne sera qu'un temps de la prise en charge. La loi donne une orientation ; il faut encore aux travailleurs sociaux et aux magistrats se donner les moyens de répondre à son attente.* »

On le voit les interventions auprès des familles sont plurielles. « *Il y a donc nécessité de travailler sur les articulations. D'où notamment des protocoles de fonctionnement entre institutions, par delà des schémas départementaux, pour décliner l'application de la loi dans chaque circonscription en tenant compte des moyens disponibles, de l'histoire, de l'influence de telle ou telle école de pensée. C'est le cas, par exemple, pour les signalements d'enfants en danger. La loi sur la non-assistance à personne en péril vise quiconque, le simple quidam comme le professionnel. (...) On doit tout faire pour faire cesser une situation de danger dont on aurait connaissance ; peu importe que l'on parle ou que l'on agisse, on doit tenter quelque chose. Pour le professionnel, s'il doute de la réalité du danger, il prévient la police ou la gendarmerie qui feront une enquête. (...) Les référentiels donnant la marche à suivre dans tel type de situation rendront la tâche plus facile (...) Le travailleur social a une responsabilité propre. Il peut informer les familles des signalements qu'il fait. Généralement le protocole de fonctionnement lui demande même de trop parler pour ne pas compromettre l'enquête policière. En revanche, le Président du Conseil Général a l'obligation d'informer la famille de sa transmission à la justice ; sans que là encore rien ne l'oblige à le faire immédiatement* ».



L'institution peut aussi engager sa responsabilité pénale personnelle ou sa responsabilité civile sans même qu'il y ait eu faute commise. On parle désormais de responsabilité de garantie. « *L'actualité du sujet est ici dans les accidents survenus au cours des activités organisées par l'institution et dans les dommages causés par les enfants lors des week-end ou des vacances chez les parents. La clé de la réponse se trouve dans la question : qui avait l'autorité sur l'enfant ?* ».

En conclusion, nous voyons bien que nous sommes dans une époque de responsabilités partagées. « *Il convient que chacun soit au clair sur ce qui lui revient de faire et sache ce que l'autre se doit de faire. Il faut travailler sur les articulations dans le respect de l'autre et de ses responsabilités* ». D'où l'importance de ne pas exclure les parents.

Synthèse réalisée par
Jean-Marie Duchemin, REPIS.

LE SENS DU PRATIQUE

... ou le sens des affaires comme disent certains... mais aussi un certain sens de la convivialité...

Flash sur la soirée «Latinos» du 30 novembre 2001

En cette fin d'année, le Comité d'Entreprise proposait une soirée festive à tous les salariés. Une petite pause dans un monde de « brutes » et dans un quotidien au travail pas toujours de tout repos.

Pour 2001, le thème retenu était l'Amérique du Sud, avec un repas aux plats typiques, un groupe de musiciens du Chili, des danseurs de salsa et la présence de l'Association « Pain et tendresse Chili ». Le repas superbement préparé par toute l'équipe des « Noces de Margot » de Quimper se composait d'un apéritif chaud et original (rumbobé), d'un plat d'origine péruvienne et d'une brandade de poule argentine (aji de gallina). Tout au long du repas et de la soirée, le groupe Lonquen a porté chacun vers des horizons aux rythmes enchanteurs. Réfugiés en Bretagne, ceux-ci n'ont pas hésité à proposer quelques morceaux bien breiz avec une tonalité inédite.

L'autre point fort de la soirée était la présentation des activités développées par l'Association « Pain et tendresse Chili » de Caudan (Morbihan) pour laquelle une souscription a été réalisée au cours de la soirée. Celle-ci propose par l'envoi d'aides financières et matérielles que des petits chiliens puissent avoir tous les jours (symboliquement) un peu de pain et de tendresse. La générosité était au rendez-vous puisque le Comité d'Entreprise a remis l'intégralité des recettes à la Présidente de l'Association soit 3 000 francs (457.35 euros). N'oublions pas les deux grands gagnants de la souscription dotée de très beaux prix. Le premier prix a été remis à Madame Marzin, salariée du DAD (un lecteur de DVD) ; le second à Monsieur Delaunay, salarié du DAD (plusieurs lots dont des soins à la thalasso de Bénodet).

La soirée s'est achevée au rythme de sons très latinos assez tard dans la nuit.

Encore merci aux trente-cinq salariés qui ont bravé les éléments pour participer à cette soirée placée sous l'égide de la convivialité.

Ce n'est qu'un au revoir... (peut-être)

Dans un peu plus de trois mois, notre mandat va s'arrêter... Nous espérons dans cette rubrique, avoir répondu à vos attentes ainsi qu'à vos questions du moment. Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez pu porter à nos diverses publications.

Etre élu et vous représenter, ce n'est pas toujours une sinécure mais avec l'expérience et le recul, globalement ces moments sont riches pour tous ceux qui s'y engagent.

Alors, faites que le CE soit bien pourvu car travailler seulement à cinq (sur dix) ce n'est pas simple tous les jours !!!

Pour le Comité d'Entreprise,
Hubert Michard.



Forum Sauvegarde du 4 décembre 2001 et après...

Le mardi 4 décembre dernier, neuf administrateurs et vingt-quatre professionnels avaient répondu « présents » à l'invitation que j'avais faite à tous les membres et à tous les professionnels de la Sauvegarde de venir débattre ensemble sur le thème « Quelle participation des salariés et des bénévoles à leur Association ? ». Je ne cacherai pas que j'ai été quelque peu déçu de ne pas pouvoir réunir plus de monde pour réfléchir à la manière dont nous pourrions faire vivre notre « Charte associative » qui pourtant, m'a-t-on dit, a été bien reçue. Ceci étant il s'est dit des choses intéressantes au cours de ce forum (voir le compte rendu qui en a été diffusé) qui m'ont conforté dans la conviction qui est la mienne depuis longtemps, à savoir qu'il faut des administrateurs et des professionnels pour constituer une Association d'action sociale : il faut des professionnels pour faire de l'action sociale et il faut des administrateurs, non seulement pour qu'il y ait un cadre juridique associatif, mais aussi pour exprimer à l'extérieur les positions et les propositions qu'ils ne peuvent élaborer seuls.

Puisque les « Points Rencontres » ou les « Forums Sauvegarde » ne permettent pas à l'évidence d'atteindre cet objectif j'exprime ici la suggestion qui m'a été faite par des professionnels, et que je fais tout à fait mienne, qui consisterait à encourager la mise en place dans chaque établissement de « Groupes de Réflexions et de Propositions » à la seule initiative de professionnels qui adhéreraient à ce projet.

J'ai donc proposé au Conseil d'Administration, qui en est d'accord, de réunir, dans la continuité du Forum de décembre, un nouveau forum dans les prochains mois, à Quimper cette fois, pour débattre de cette proposition et de toutes celles qui pourraient s'exprimer.

La proposition que nous faisons aujourd'hui s'appuie sur quelques constats et quelques idées :

- Ne plus rattacher la réflexion associative à la notion de membre de l'Association qui apparaît incompatible à certains (la possibilité d'adhérer en qualité de membre sympathisant restant évidemment ouverte).
- Faciliter les réunions en laissant la réflexion s'organiser au préalable dans les établissements de manière « non institutionnelle ».
- Permettre la constitution d'un nouveau Comité de Réflexion et d'Ethique auquel participeraient les Groupes de Réflexion et de Propositions.

C'est la seule voie qui nous paraît, après réflexion, susceptible de mener aux objectifs que nous nous sommes fixés dans notre « Charte associative ». Si vous avez d'autres suggestions pour faire de notre Association une **vraie force de réflexions et de propositions** n'hésitez surtout pas à le faire. Et pour être dans l'air du temps, que je découvre depuis peu, je vous communique à toutes fins utiles mon adresse e-mail « pol.viel@adsea29.org ».

Pol Viel,
Président.

ITES

1 - COLLOQUE UBO-ITES : L'UBO a organisé, en partenariat avec l'ITES, les 22, 23 et 24 novembre 2001 un colloque intitulé « Travailleurs sociaux : Leurs mille (et une) raisons d'agir - A quoi (et comment) tiennent-ils ? (encore) ». Au-delà d'une participation au Comité Scientifique d'Organisation (Gilles Allières) et de présidences de séance (Maurice Morlet, Gilles Allières), des communications ont été faites par Gwénola Renard, Corinne Testanière, Marc Lantrin, Nathalie Conq. Parmi les 37 communications prévues au sein d'un programme très dense, nos « communicants » ont tenu leur « rang » et surtout fait preuve de professionnalisme, de simplicité et de compétences appréciées. C'est dire à cette occasion, l'importance qu'il y a à sortir de notre périmètre d'exercice professionnel ordinaire pour entrer dans des opportunités de communication qui font ressortir, à titre individuel ou collectif, les savoirs qui restent véritablement en rapport avec la nécessité qu'il y a à témoigner, interpeller, revendiquer, déranger, mais aussi affirmer au nom d'engagements repérables (mise en veilleuse, léthargie, mutation, désengagement des Associations professionnelles obligent, comme l'a rappelé avec insistance Jean-Luc de Saint-Just de L'AFPE de Saint-Brieuc). La bonne audience de ce colloque, du fait des communications de presse et de ses 400 à 450 participants, sera complétée par des actes qui seront disponibles pour les inscrits, mais aussi au centre de documentation de l'ITES et au Siège de l'Association.

2 - SCHEMA NATIONAL ET REGIONAL DES FORMATIONS : Le schéma national a été adopté. Le schéma régional est en cours de finalisation. Attention ! ces réflexions et orientations ne concernent pas que les instituts de formation. Il serait judicieux que chaque établissement et service devienne titulaire d'exemplaires afin de mieux accompagner les enjeux (validation des acquis, relations formations professionnelles et formations supérieures, connaissance actualisée du dispositif de formation régionale...). Dans les diverses commissions de travail, plénières ou spécialisées a été relevée l'absence, souvent excusée et justifiée des organisations professionnelles, tant d'employeurs que de salariés... La formation ne serait-elle qu'une affaire d'instituts ? Les sièges vides restent des sièges muets, éventuellement en attente de contestation...

3 - APPEL A CANDIDATURES DE FORMATEURS : L'ITES s'apprête à lancer un appel à candidature pour des recrutements de formateurs. Il ne faut pas se cacher qu'il y a un déficit de demande du fait des conditions de base à requérir (diplôme professionnel en travail social, expérience d'enseignement et diplôme universitaire au moins équivalent à la maîtrise d'Université). Au plan national, mais aussi du fait des dispositifs européens, il apparaît que la maîtrise est vraiment un minimum et que les doctorats (ou doctorants) vont de plus en plus s'imposer. Au moment où l'Association se préoccupe de mobilité et de promotion professionnelles, il faut que chacun réfléchisse à ces données, reconfigure la réflexion relative à sa carrière et que les demandes de formation soient réalisées en conséquence.

4 - GROUPE OU LABORATOIRE DE RECHERCHE : L'ITES va mettre en place, d'ici juin 2002, un groupe de personnes, soucieuses de s'engager dans des formations « doctorantes », formations valorisant les parcours professionnels et la promotion des « carrières » individuelles. Ce groupe de recherche concernera des universitaires, des professionnels de la formation, des formateurs associés à l'ITES. Les modalités d'engagement individuel dans ce groupe et du fonctionnement de celui-ci seront précisées courant janvier. Il est souhaité de prendre contact avec Maurice Morlet afin de recenser au plus vite les « partants ».

SAE

Le SAE a eu le plaisir d'accueillir son nouveau Directeur, Emmanuel Fayémi, le 3 décembre dernier. Monsieur Fayémi a précédemment occupé un poste de Directeur à l'Association des Genêts d'Or, puis un poste de formateur à Rennes dans le cadre de l'AFPE. Nous lui souhaitons la « bienvenue » dans le secteur de la protection de l'enfance.

En route vers l'Europe...

Le fait marquant de cette fin d'année est l'action développée avec la Mission Locale du Pays de Cornouaille et l'Association Gwenilli qui consiste à la mise en place d'échanges culturels avec l'Europe. La première expérience nous fait nous tourner vers l'est de l'Europe. Un échange avec un centre de formation de Dresde (RFA) est en cours. La phase « aller » s'est déroulée du 1^{er} au 8 décembre 2001 où dix jeunes du CAFP et quatre accompagnateurs sont allés au devant d'autres expériences et cultures. La phase « retour » est prévue fin février 2002 où des jeunes allemands viendront visiter notre région et rencontrer des jeunes quimpérois.

Les partenaires de cette expérience sont l'OFAJ, la DDASS, le Conseil Général, le Conseil Régional, la Ville de Quimper et l'ADSEA.

Dans le numéro 11, nous vous donnons rendez-vous pour un aperçu de cette expérience originale par les encadrants et les jeunes participants.

L'idée fait son chemin et des émules... On parle déjà d'un séjour en Espagne peut-être avant l'été 2002.

Un voyage à vocation pédagogique et ludique en décembre Dix jeunes du CAFP en Allemagne

Dix jeunes du centre d'adaptation et de formation professionnelle (CAFP), vont partir pour un voyage en Allemagne du 2 au 8 décembre à la rencontre d'autres jeunes et d'une autre culture.

« Les objectifs de ce voyage sont d'amener ces jeunes à dépasser leur environnement quotidien, et à appréhender la mobilité géographique, souligne Maryse Citoleux, chargée du projet. Les sensibiliser à d'autres cultures, à une autre langue. Et aussi à leur apprendre la vie en collectivité. »

Ils sont dix, âgés de 18 à 24 ans, à partir pour ce voyage d'une semaine à Dresde, capitale du lünder de Saxe, qui faisait avant partie de l'Allemagne de l'Est. Au programme : visites d'entreprises, de sites culturels, la découverte de la gastronomie allemande, des activités sportives... Et aussi des échanges avec leurs jeunes homologues allemands à propos de leur identité, de l'Europe, ou de leur perception les uns des autres.

« Ces rencontres se feront avec l'aide d'un interprète et d'Anne Jardin, de l'association Gwennilis, qui organise et accompagne les jeunes. » Cette association est d'ailleurs l'un des financeurs du



Une partie des dix jeunes qui vont partir pour une semaine à Dresde, du 2 au 8 décembre.

voyage, avec l'organisme France-Allemagne, le conseil général du Finistère, le Conseil régional, la Dass et la Sauvegarde de l'Enfance

« La préparation du voyage entre dans la démarche d'apprentissage de l'autonomie qu'ils acquièrent au CAFP, souligne Maryse Citoleux. C'est à eux d'entreprendre certaines démarches administratives. »

Les dix jeunes Allemands doivent également venir au mois de février dans la région, afin que cet échange soit complet. Dans ce cas, c'est la mairie de Quimper qui assure une partie du financement. Le thème de leur voyage sera probablement axé sur la découverte du milieu maritime, puisque certains d'entre eux n'ont encore jamais vu la mer.

DAD

Bulletin météo : après un passage fortement dépressionnaire, un anticyclone s'installe progressivement sur le DAD. Un « léger » vent du nord chasse les nuages...

Rubrique « Il se passe toujours quelque chose » : six salariés du DAD présents à la fête du CE (dont deux cadres) !

Cerise sur le gâteau : Madame Marzin, assistante maternelle au DAD (salariée à part entière et non salariée entièrement à part comme d'aucuns pourraient le laisser entendre) gagne le premier lot de la tombola : un lecteur DVD !

Réponse grille numéro 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	P	E	R	I	O	D	I	Q	U	E
B	E	M	I	G	R	E				T
C	D	O	C	U	M	E	N	T	E	R
D	A	T	H	E	E	S		A	M	I
E	G	I	T		A	S	E	X	U	E
F	O	V	E		U	E	L	E		R
G	G	E	R	S		S	I	S	E	S
H	I	S		I	O		M		U	
I	E		B	O	N	H	E	U	R	S
J	S		E	N	T	A	R	T	E	S

HORIZONTAL

- A A intervalle régulier
- B Expatrié
- C Bien étayé
- D Impies - Pote
- E Repose - Comme un ange
- F Ornement - Cour africain
- G Département - Situées
- H Un fond de pastis - Divinité
- I Joies
- J Pris en pleine figure

VERTICAL

- 1 Méthode d'enseignement
- 2 Sensibles
- 3 Echelle - Symbole chimique
- 4 Aven - Colline
- 5 Haliotide - D'avoir
- 6 Divinité - Exclamation
- 7 Arriver à la corde
- 8 Imposés - Vieux do
- 9 Retourné - Département
- 10 On peut les vider - De triste

Nouvelle grille

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

HORIZONTAL

- A Tris
- B Rapée - Jeune danseuse
- C Peuvent se régler dans la rue - Dieu
- D Région autonome de Chine - a des visions
- E Enzyme
- F Rivière - Coups de main
- G Direction - Lichens
- H Epreuve
- I Qui songent
- J Eclat - Mer britannique - Règle

VERTICAL

- 1 Division d'unité - D'où partent les ordres
- 2 Patron des métallos - Additionner d'un corps simple
- 3 Séjour des âmes - Monochrome
- 4 Comme Charlemagne et Napoléon
- 5 Adjectif démonstratif - Dans l'Orne
- 6 Bonne base de départ - Qui a un gros ventre
- 7 A l'identique - Radium
- 8 Donne la fièvre - Oiseaux très appréciés des frileux
- 9 Trous de ventilation
- 10 Monuments monolithes - Vierge ou flottante

Michel Le Garignon,
SEMO.

PUBLICATION

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Dominique ODOT

COMITE DE REDACTION

Michel	BELLET
Christine	BERTUCCI
Lydie	COBERT
Jean-Marie	DUCHEMIN
Michel	LE GARIGNON
François	MADOC
Emmanuelle	PELE

DESSINS

Eric APPERE

Kaléidoscope

Kaléidoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest
tél. 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86, e-mail : dg@adsea29.org, site web : www.adsea29.org

